

roit au but

Un championnat plutôt bidon !

Il y a anguille sous ce championnat dont l'Association de basket-ball de Bukavu traîne à publier le classement officiel bien que la saison nationale de cette discipline ait expiré depuis 31 mai dernier.

Par une lettre datée du 23 mars écoulé, la direction régionale des Sports et Loisirs enjoignait effectivement son service urbain de suspendre le secrétaire exécutif de cette entité et d'enlever l'épreuve en cours. Les éléments du BC Bukavu Dawa dissout anarchiquement devant être versés dans leur club d'origine.

Outre le fait qu'il autorisa en octobre 1984 le déplacement du BC Bralima à Cyangugu (Rwanda) sans avoir consulté les autorités tout comme il le fera, dans les mêmes circonstances, les administrations centrales des pays membres de la CEPGL et leurs représentations diplomatiques à Kinshasa, le projet de la création de l'Union des associations de basket-ball des villes des grands lacs (voir JUA n° 262), ce brave secrétaire se fit aussi le cerveau moteur du démantèlement des deux sections masculine et féminine du BC Bukavu Dawa.

Après sa participation au championnat de l'édition 1983-1984; ce club omnisport qui tient depuis l'an une grande assemblée générale pluridisciplinaire, fut dissout paradoxalement par la décision unilatérale de l'Association un bel après-midi du 28 décembre 1984. Ses joueuses et joueurs reçurent, du vaillant dirigeant sportif, des attestations de délaissement. Qui permirent à deux filles d'évoluer dans La Coquette Scibe-Zaire et à deux garçons d'endosser les couleurs de la Bralima. Mais le gros de la coupe se retrouva dans le BC Pharmakina. Dénomination sociale du nouveau sponsor de l'OC Bukavu Dawa (sic) !

L'arrêté n° 005 du Commissaire urbain suspendu, le 2 avril dernier, le secrétaire exécutif concerné. Néanmoins, l'Association parvint, avec le consentement du chef du bureau urbain des Sports, à poursuivre sa compétition sous le prétexte que la saison nationale du basket-ball avait déjà vers sa fin. Comme qui dirait que le technicien sportif de l'Hôtel de ville a bien partagé la poire entre ses maire et divisionnaires...

N'empêche que la régularité de ce championnat sans licences, ni assurances et bien de dettes envers la fédération demeure un véritable casse-tête chinois, si pas du pur bidon !

" JUA "

Le Habré a trois ans au pouvoir

page 1

ans depuis que comme effilé à la tourmentée et passée du pouvoir à vu touronnement d'un ment nationaliste et convaincu.

en 1942 d'une famille pauvre de bergers - des Anazaka - de l'île des Dara - dans la région de Faya-Lar. Habré appartient à une famille de chefs ennemis Goukou-oueddei.

Queddei et plus

tard sans lui, Hissène tout comme son antagoniste deviendra un chef rebelle maquisard, qui après cinq ans de traversée du désert, et de retournements, reviendra en force en 1978 en alliance avec Félix Malloum. Ce sera les accords de Kano avec la création du GUNT avec Goukououni.

C'est la guerre civile de 1980 contre les FAP de Goukououni, les FAT de Kamougué et les FAC d'Acyl Ahmat qui, avec l'intervention armée de la Libye, retournera la situation. Habré en fuite et condamné à mort par contumace reviendra par la grâce d'un retrait de la Libye au

Point de vue

Pour sauver nos stades: tous à l'oeuvre

Notre correspondant Kimputu, après analyse des problèmes liés à la restauration des stades tire une conclusion.

Après ces quelques semaines passées à l'analyse de la situation lamentable de nos stades les plus importants, nous devons marquer un temps d'arrêt nécessaire à l'établissement d'un plan de travail répondant à nos objectifs.

Cette pause nous permettra donc de procéder sous la supervision de "JUA" d'abord à des concertations avec tous ceux que la chose sportive intéresse; ensuite à déterminer des objectifs à atteindre en nous fixant des priorités; enfin à examiner dans quelles mesures, nous pouvons trouver des solutions qui répondent aux attentes des sportifs.

Ainsi avons-nous déjà cerné le problème en délimitant notre champ d'action à des complexes sportifs qui ont une importance significative.

Et c'est à bon escient que nous ne parlons plus des stades, mais plutôt des complexes sportifs. Car c'est à la pratique, dans des complexes dignes de ce nom, des sports multidisciplinaires intégrés à toutes les couches de la population que nous songeons.

La pratique des sports doit en effet, être fortement diversifiée. Elle doit également commencer dès le bas âge pour atteindre les sports de loisir pour "vétérans".

Les associations sportives doivent pour cela être responsabilisées jusqu'à être même propriétaire des complexes sportifs qu'elles au-

raient restaurés. Mais à des conditions bien définies par une législation pour ne pas s'aliéner le patrimoine sportif de notre jeunesse.

Il faut donc renouer avec toutes les personnes de bonne volonté comme dans les milieux sportifs pour leur soutien souvent dans

tien souvent sans faille aux associations sportives.

A tout seigneur, tout honneur, Maman Mwando doit être considérée comme la première sportive de ces quatre dernières années. Elle a relancé avec le succès qu'on sait, le sport au féminin. Elle a en effet soutenu depuis les fonts baptismaux jusqu'à ce jour le basket-ball féminin.

Lorsqu'on vous dit que le basket-ball féminin compte cinq équipes et une engestation, et que son homologue masculin n'en a que trois, vous pouvez imaginer la somme d'efforts et de volonté qu'il a fallu aux pionniers du sport au féminin que sont les mamans Mwando, Chibi Chabene, Lubula, Kyalangilwa, Longangi etc...

Dans cette ville de Bukavu profondément chrétienne où la femme a toujours eu sa place, bien déterminée.

Du côté de l'hippodrome les sieurs Flamand, Kotecha et tous les membres du Cercle hippique sont prêts à rédorner le blason du sport équestre. A une condition !

Qu'on leur restitue l'hippodrome de la Mukukwe en déplaçant tous les envahisseurs de plus en plus nombreux.

En football les hommes de bonne volonté ne manquent pas. Zagabe Nyamulinduka est l'élément stabilisateur depuis des longues années de Bukavu - Dawa. Il a à ses côtés les Irenges, Lushinzo, Kulimushi etc...

Buhendwa ou (Marko) pour Mayi-Moto; Dibala a voulu faire de la cité dortoir de Bagira une cité sportive, Sengiyumva est actuellement découragé par les magouilles qui ont élu domicile dans Bralima Bande - Rouge.

Enfin, Muungano, après le départ de Bongongo est à la recherche d'un homme. Mais en cas de nécessité il y a toujours eu dans cette équipe l'unanimité pour les cotisations (par les Kititwa, Lubula et autres Butimbushi.)

Révérons aussi les sponsors que la Bralima, la Pharmakina et la Banque du Zaïre dans leurs efforts très appréciables pour le relèvement du sport régional. L'Uzabuco, l'Afrimines et la SNEL leur ont emboîté les pas. La grande absente reste la Sominki qui a abandonné la vieille équipe de Bagira.

En bref, quelles sont les interventions que nous attendons pour la réhabilitation de notre patrimoine sportif ? D'accord l'intervention de la Région, du comité urbain et des zones où seront implantées les complexes sportifs.

Ensuite celle des individus, des associations, des clubs sportifs et des sponsors. Enfin des organismes internationaux qui avec le Conseil exécutif ont pour mission la réhabilitation de la ville de Bukavu.

Nous devons donc nous organiser au niveau local et déterminer nos besoins futurs en sports et loisirs afin d'envisager la mise sur pied des structures d'accueil indispensables à la survie de notre patrimoine sportif. LA MORT DE NOS STADES AH ! JAMAIS.

Kimputu Mutuku.

Tchad. C'était en juin 1982.

Depuis, Habré se maintiendra bien malgré des soubresauts internes surmontés dans l'hémicycle de l'OUA grâce au

Maréchal Mobutu qui s'était également chargé de former au Zaïre des commandos tchadiens dont le dernier contingent date de ce mois de juin dernier.

Les Bukaviens en colère

zaïrois réuni comme un seul homme a perçu cette provocation et décidé de décourager les terroristes de tous bords visant à déstabiliser le régime établi chez nous.

Ce vendredi, 7 mai des marches de colère ont eu lieu dans tous les coins du pays qui ont témoigné de l'attachement profond de tous les Zaïrois à leur chef. Singulièrement à Buka-

vu, les marches sont parties des trois zones urbaines d'où les militantes et militants du Parti, fonctionnaires, commerçants et autres se sont rejoints à la Place du 24 Novembre, où le citoyen Endjonga Bokwa Bomow'Onkoy, Gouverneur intérimaire du Kivu a expliqué à l'assistance la signification de la manifestation.